



Quelques réflexions sur l'apprentissage et l'enseignement dans un cours sur le web

Claude Germain

Professeur titulaire

Département de linguistique et de didactique des langues

Université du Québec à Montréal

Contexte

Le cours LIN 1480 - *Les grandes tendances en didactique des langues* est obligatoire pour tous les étudiants inscrits aux programmes de baccalauréat ou de certificat en enseignement des langues secondes (L2 : français ou anglais). En tant que cours de culture générale, qui est un préalable pour tous les autres cours de ces programmes, il est offert à chaque année à tous les futurs maîtres de L2 dès leur arrivée à l'UQAM. Jusqu'à l'année dernière, ce cours était donné en grand groupe mais comprenait aussi des séances de petits groupes (d'une quarantaine d'étudiants) sous la direction de moniteurs.

À l'automne 1999, le cours devait être offert suivant la formule à distance vidéoconférence (avec une vingtaine d'étudiants de l'Université du Québec à Hull) et web. Toutefois, pour des raisons d'ordre administratif - et non d'ordre technique - il a été impossible pour l'UQAH de faire démarrer son programme. Je n'ai donc pu expérimenter que la formule du cours sur le web, avec 25 étudiants de l'UQAM (chiffre qui correspond au nombre maximal de sièges disponibles dans la salle multimédia). Ces étudiants n'ont eu à se présenter sur place qu'à cinq reprises, à des dates fixées à l'avance, le reste des habitudes rencontres étant remplacées, en quelque sorte, par du travail individuel d'apprentissage guidé par les informations disponibles sur le site web.

Rôles du site web

Essentiellement, le contenu du cours est resté le même : la lecture des deux ouvrages de base habituels (de 129 et 351 pages) dont je suis l'auteur. Quant au rôle du site, il est double : a) compléter le contenu des manuels; b) guider l'apprentissage. Dans le premier cas, le site permet de mettre en permanence à la disposition des étudiants une " chronologie " (car le cours comporte une importante composante historique) ainsi qu'un certain nombre de documents servant à compléter par des illustrations le contenu des manuels : par exemple, cartes géographiques permettant de situer où a eu lieu la naissance de l'écriture (chez les Sumériens, il y a environ 5 000 ans), illustration de la pierre de Rosette qui a permis au Britannique Young et au Français Champollion de percer le secret des hiéroglyphes, reproduction (en ancien français et en français moderne) des Serments de Strasbourg, prononcés en 842, qui passent pour le premier témoignage écrit de la langue française, etc. D'autre part, en tant que guide à l'apprentissage, le site comprend les rubriques " calendrier ", " babillard " et " suggestion de sites/hyperliens ", qui semblent avoir été très utiles; mais le complément le plus intéressant, aux dires des étudiants, est la reproduction sur le site de leurs meilleurs travaux (ce qui a toujours été impossible dans le cours en grand groupe).

Un mode d'apprentissage différent

À longue échéance, tout porte à croire qu'il faille entrevoir un changement majeur dans le mode d'apprentissage des étudiants. Il semble que de plus en plus d'étudiants en soient venus à développer une pensée hyper-linéaire, sautant rapidement et superficiellement d'un lien à l'autre, de sorte que le morcellement de la pensée est devenu excessif. Pour contrebalancer cet effet du recours fréquent aux hyper-liens, tous les travaux exigés ont consisté à mettre l'accent sur le développement d'une pensée synthétique, beaucoup plus globale. Autrement dit, il s'agissait de passer d'un mode de pensée " hyper liens " à un mode de pensée " supra liens ", d'une pensée atomisée à une pensée globalisante ou holistique. Également, au cours des quelques séances de cours en présentiel, il a fallu surtout s'assurer que les étudiants soient en mesure de faire des synthèses entre les chapitres des livres et entre les éléments épars d'informations glanées à gauche et à droite sur Internet.

Une transformation de l'enseignement

On a souvent souligné le fait que le recours aux technologies était susceptible de transformer l'enseignement. C'est précisément ce que j'ai vécu. En effet, préparer un cours comme celui-ci ne peut plus être le travail d'une seule personne. L'été dernier, j'ai été entouré d'un groupe de 8 personnes réparties en deux équipes : l'équipe technique (programmeur, infographiste, techniciens) et l'équipe contenu (chargés de cours, moniteurs, étudiants). Mon rôle a surtout consisté à répartir les différentes tâches entre les membres des équipes et à coordonner le travail des deux équipes, en commençant par m'assurer que les deux groupes parlent bien " le même langage ". De toute manière, tout cela s'est déroulé dans une atmosphère de détente malgré la pression des échéances de part et d'autre : les infographistes ne peuvent compléter leur organigramme sans les fichiers de l'équipe qui travaille sur le contenu; inversement, tant que les contenus n'ont pas été effectivement mis sur le site, il est difficile de voir les problèmes que pose leur mise en ligne. Par exemple, la façon habituelle de présenter les questions d'un test et leur réponse doit être modifiée : il s'agit de deux catégories tout à fait distinctes de données, qu'il faut par la suite harmoniser en s'assurant de faire correspondre adéquatement les réponses et les questions.

Tous les travaux des étudiants m'ont été acheminés par courriel en fichiers annexés (en format .rtf). Ils ont été corrigés à l'aide de Markin32 (<http://www.cict.co.uk/software/> - cliquer sur Markin), un logiciel électronique de correction des travaux qui, une fois corrigés, étaient retournés à leur auteur par la même voie. Par ailleurs, l'examen final a eu lieu en présentiel mais la consultation individuelle des résultats a pu être faite sur le site, beaucoup plus rapidement que d'habitude d'ailleurs, dans la rubrique prévue à cet effet (*Mes résultats*).

Dans son état actuel, le site n'est pas totalement achevé bien qu'il ait pu être utilisé de façon tout à fait satisfaisante et profitable en septembre dernier (automne 1999); au cours de l'été, il sera complété et modifié, grâce notamment aux suggestions faites par les étudiants qui en ont fait l'expérimentation. Cependant, à l'automne 2000, le cours sera effectivement donné selon la formule à distance vidéoconférence (avec l'UQAH) et web. Je tiens enfin à souligner que, sans le travail d'une assistante au cours même du trimestre, il m'aurait été difficile d'assurer un suivi adéquat auprès des étudiants car la manipulation des nombreux courriels est une opération relativement fastidieuse, avec toutes les difficultés techniques que cela entraîne parfois.

Dissimulé derrière le site, on reconnaîtra facilement WebCT notamment à son calendrier et à son forum de discussion. Pour visionner le site (<http://webct.ugam.ca>), il suffit de cliquer sur " Accès à vos cours ", puis sur LIN (dans la colonne de gauche) et sur LIN1480 (dans la colonne de droite). Pour le nom d'utilisateur, taper : test et pour le mot de passe, taper également : test (dans les deux cas, taper le mot *test* en minuscules).

Réaction des étudiants

Une seule personne a abandonné le cours, pour des motifs tout à fait personnels n'ayant rien à voir avec la nature du cours. Par ailleurs, lors de la dernière rencontre, au cours d'une discussion libre visant à connaître les réactions des étudiants, il ressort qu'environ le tiers est tout à fait satisfait de la formule et se dit prêt à suivre un cours de même nature ou à le recommander à d'autres, qu'un autre tiers aurait aimé plus de rencontres en présentiel avec le professeur et qu'un dernier tiers paraît plus ou moins indifférent. Il semble que l'impact sur leur façon de travailler, en réponse à une question qui leur a été spécifiquement posée là-dessus, n'ait pas été aussi grand que nous l'avions pensé; cela vient probablement du fait que l'essentiel de la matière du cours est toujours constitué des deux manuels habituels. Enfin, vraisemblablement pour la même raison, la majorité des étudiants ont affirmé ne pas avoir eu à fournir beaucoup plus d'efforts que leurs amis suivant le même cours en amphi, sauf la nécessité de consacrer un peu plus de temps, dans les premières semaines, afin de se familiariser avec les exigences technologiques du cours. Tous ont cependant reconnu que l'expérience leur a été très profitable en tant qu'exemple de type de cours qu'ils seront éventuellement appelés à suivre de plus en plus fréquemment.

Mai 2000